L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
LUNDI MATIN, 19 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIEME PARTIE.

LES ENFANTS VOLÉS.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XXIV—Suite.

L'ESCALADE.

— Tout ça, intervint Blairzot, ça se rapporte à ce que nous disions l'autre jour, qu'il y a des gens qui ont comme une chance, un sortilège.

— Le fait est, reprit Péruzel, que le bijoutier a bien sûr de la corde de pendu.

Pendant qu'ils achevaient ces réflexions, plus communes qu'on ne le suppose dans la caste à laquelle ils appartenaient, le cabaretier entr'ouvrit la porte, avança, sans entrer, la tête et demanda:

— Voici l'ami de ces messieurs, faut-il servir la gibelotte?

— Avec amour et plutôt deux fois qu'une, répondit le scieuseur.

Vincent parut en même temps que la servante chargée du long bassin dans lequel les morceaux d'un lapin suspect nageaient mêlés à des oignons et à des morceaux de lard rance dans un océan brunâtre et liquide.

Comme la fille voulait se retirer, Blairzot la retint d'une main, et de l'autre fouillant dans le plat avec une des fourchettes de fer épaisses sur la table:

— Un instant, maritorne, dit-il; c'est donc l'auberge du lapin sans tête ici?

— De quoi, monsieur!...... demanda la servante.

— Je demande où est la tête?

— Ah! la tête du.... du lapin!

— Sans doute, beauté rustique, la tête...... Qu'est devenue la tête?

— Dame, monsieur.... balbutia-t-elle en plissant entre ses doigts le coin de son tablier.

— Réponds, fille des champs et des forêts.

— Eh bien, monsieur, comme elle avait déjà servi trois fois, le patron n'a plus osé vous l'offrir.

— Parfait! voilà une raison! File, et laisse-nous.

Il ne fallut pas le lui répéter.

— Tout va bien, dit Vincent, lorsqu'ils restèrent seuls. J'ai fait ma ronde à fond, le bijoutier est parti. La masure reste seule avec la duègne et une vieille aveugle.

— Parfait, dit Boston-de-Rose, qui se dérida une seconde, nous allons commencer la noce!

— Le bijoutier, reprit l'éclaireur, était équipé comme quelqu'un qui ne rentrera pas: je l'ai filé longtemps, il est allé prendre la voiture de sept heures pour Paris.

— Bravo! fit-on en chœur, ça va être un vrai beurre.

— Soupons doucement, reprit Vincent Marjoux; il y a vingt minutes d'ici le clos des Couvriers, dans une heure, la nuit, qui est déjà grande, sera complète. Pas un passant dans les chemins, on y marche en pleine détrempe. Pas un voisin. Rien que des femmes.

— Et le chien? demanda Blairzot.

— C'est vrai, il y a le chien, dit Goulard.

— J'y ai pourvu, répondit Vincent; comme il aboyait vaguement sur mon passage, je lui ai envoyé par-dessus le mur un morceau de saucisson où j'ai mis autre chose que de l'ail.

Ce lazzi provoqua un gros rire, au milieu duquel Goulard s'arrêta tout à coup:

— Tonnerre! moi, j'ai pas de chance avec les bêtes que je veux estourbir!

Il se rappelait l'affaire du singe vert, ce qui l'amena à frotter son œil, dont la plaie sanguinolente devenait chaque jour plus hideuse.

On dressa ensuite le plan définitif.

Il fut décidé qu'on envahirait à la fois le jardin et la petite maison. Pour cela, Célestin, aidé de ses camarades feraient la courte-échelle, et pénétrerait jusqu'à la fenêtre de l'étage donnant sur le chemin. Il était muni du diamant d'horloger de Blairzot afin de faire une entaille à un carreau, pour ouvrir sans causer de bruit.

Une fois qu'il serait là, en mesure, Blairzot, aidé par les deux autres, enfoncerait la muraille et pénétrerait dans le jardin, dont il lui serait facile d'ouvrir la porte.

Le rôle de Vincent continua d'être celui de vigie.

Pour le surplus, on s'assurerait du silence de la servante et de l'aveugle, surprises dans leur sommeil, ce serait aisé, et l'on emporterait la malle toute jusqu'à une certaine étoile du bois, où le baron devait se trouver dans une voiture conduite par Valentin, son valet de chambre et son âme damnée.

On ne pouvait mieux tout prévoir et organiser. Une pareille stratégie était certainement infaillible.

A l'heure fixée pour coïncider avec la faction de la voiture dans la forêt, le quatuor quitta la guinguette, ce qui ne laissa pas de causer une satisfaction prononcée au maître et à la servante, que la tournure de ces clients et leur séjour prolongé commençaient à inquiéter.

La campagne était aussi noire et déserte qu'il se souhaitait, au point qu'en trébuchant contre les pierres et dans les flaques d'eau qui entraient dans ses chaussures, Goulard faillit avoir une querelle avec le scieuseur, qui lui avait fourni ses bottes, déjà décousues à plusieurs places.

On eut grand'peine à le faire taire, aux abords de la maisonnette, qui se montrait vaguement dans l'obscurité.

On atteignit le pied du mur, et l'on s'arrêta pour écouter.

Aucun bruit de l'intérieur:

— Le saucisson a produit son effet, ricana Vincent Marjoux, le chien n'aboiera plus.

— C'est bon, fit Goulard, à la besogne! Quand je serai dans la masure, je vous l'ouvrirai.

Aussitôt, par un système de pyramide humaine d'une exécution aisée, surtout à des gens exercés comme ceux-ci, Vincent et Pertzel se dressèrent l'un contre l'autre le long du mur, sous la fenêtre; Blairzot monta sur leurs épaules et s'y dressa de même, puis Goulard escalada le tout, et bientôt de sa poigne vigoureuse saisit la barre d'appui de la croisée.

Grâce au diamant, il coupa un carreau, passa le bras et ouvrit sans peine l'espagnolette.

— Y es-tu? demandèrent les autres d'en bas.

— Oui, répondit-il en se penchant, pour étouffer sa voix. Allez au jardin.

Pendant qu'ils s'occupaient de leur propre escalade, il chercha à s'orienter.

La petite pièce où il se trouvait était inoccupée; en outre, elle était encore plus noire que le dehors; mais son regard n'en fut que plus vivement attiré par une lueur qui passait sous une porte.

Amortissant la pesanteur et le bruit de ses pas, il s'approcha, trouva le bouton de cuivre et ouvrit.

La lumière était celle d'une veilleuse.

Un silence de mort régnait dans cet asile. La clarté vacillante laissait apercevoir des rideaux blancs enveloppant un lit comme une alcôve.

Y avait-il quelqu'un là? C'était à en douter, car le bandit eut beau retenir sa propre respiration pour écouter, il ne s'exhalait pas de cette lanterne mystérieuse le plus faible souffle.

Il en éprouva un certain étonnement, qui le maintint une minute immobile: puis se secouant:

— Ce doit être là! fit-il. A l'assaut!

Nous renonçons à rendre l'expression à la fois féroce, moqueuse et impure qui dila ses traits dans ce qu'ils avaient de plus effroyable. Il passa brutalement la langue sur ses lèvres lippues et violacées, et ne put retenir le commencement d'un rire où s'exhalait toute la perversité de ses pensées.

Puis, sur la pointe du pied, haletant, il se rapprocha encore, et saisissant un rideau de chaque main, il les écarta tout d'un coup.

Mais soudain aussi, halluciné, hagard, pareil à l'homme devant lequel vient de tomber la foudre, il poussa un cri rauque, caverneux, un cri d'épouvante. Chancelant, il alla se heurter à reculons contre le mur, en face de ce lit; il tournoya sur lui-même et recula toujours, l'œil fatalement attaché à cette couche silencieuse, il se retrouva dans la première pièce, rétrograda en articulant des sons incomplets et gutturaux jusqu'à la barre de la croisée ouverte, la saisit, se balança et se laissa choir dans le bourbier du chemin, avec un bruit si effrayant que Vincent Marjoux accourut, et le reconnaissant,

— Qu'y a-t-il donc? lui demanda-t-il.

— Il y a.... il y a.... balbutia le baudit, il y a la morte!.... la morte!!!

XXVI.

LES EXPLOITS DE POUCET.

En ce moment, Blairzot, introduit dans le jardin par le procédé convenu entre les bandits, venait d'atteindre la porte, et par suite de son adresse et de son habitude de ces sortes d'opérations, d'enlever les verrous et de forcer le pêne de la serrure.

Tout restait silencieux dans l'habitation. Les aboiements de Bastan ne troublaient plus les malfaiteurs dans leur œuvre; l'obscurité profonde, à laquelle leurs prunelles s'accoutumaient, leur prêtait sa complicité, car la faible veilleuse de la lampe funéraire entrevue par Goulard ne traversait pas les rideaux des croisées.

La porte démantelée s'entrouvrait précisément lorsque la lourde chute de l'ancien charretier laissa Blairzot et Perizel en suspens.

Cependant, nul autre bruit ne se manifestant ni à l'intérieur, ni au dehors, le scieuseur, dont la main tenait déjà instinctivement un large couteau caché entre sa veste et son gilet, demanda à Vincent, penché sur Goulard:

— Qu'y a-t-il?

— Rien, répondit l'éclaireur, c'est Bouton de Rose qui a manqué la barre et qui est tombé. Allez de l'avant; si vous avez besoin, appelez-moi, j'ai mon surin.

Sur cette assurance Périzel franchit le seuil et s'orienta avec Blairzot vers la maison.

Goulard, très maltraité malgré la mollesse de sa chute, se débattait dans le bourbier de la route, et repoussait, avec sa brutalité ordinaire l'aide et les conseils de Vincent.

— Tonnerre! jura-t-il lorsque celui-ci poussa les autres en avant, que prétends-tu?.... Rappelle-les, rappelle-les!....

— Ah! ça, tu perds la tête!..... Aussi, je leur disais bien en soupant; ils te poussaient sur la boisson.

— Il n'y a pas de folie, il n'y a pas de boisson. Je te dis de les ramener.... C'est un mauvais jour.... un mauvais endroit. Aïe!.... je suis rompu.... Oh! c'est que je l'ai vue, la morte!.... je l'ai vue!

En répétant ces mots insensés, il ouvrait ses yeux aussi grands qu'il pouvait, et les promenait autour de lui, comme s'il allait voir se dresser des massifs noirs de la campagne quelque fantôme menaçant.

Sa terreur n'était pas aussi folle que son compagnon le supposait. Ainsi que nous le savons, depuis le début de cette histoire, la date de l'attentat commis contre Marcelle et son enfant était la seule dont il eût été féroce et brute eût gardé le souvenir et la peur, qui, chez lui, tenaient lieu de remords. C'était, il l'avait confessé lui-même à ses complices, la seule de ses victimes dont l'image restât gravée dans son esprit, au point de se présenter parfois dans ses rêves.

Or, lorsque déjà travaillé par la coïncidence de cette date et de ces réminiscences, il avait écarté de sa main sacrilège les rideaux soigneusement clos sur le lit où il allait chercher une nouvelle victime, qu'avait-il vu? Marcelle elle-même, pâle comme le drap où reposait sa tête, les lèvres entr'ouvertes comme si elle venait d'exhaler le dernier soupir, et dans une immobilité et une inexorabilité qui éloignaient l'idée de l'existence, car ce sommeil était du aux prescriptions par le médecin.

Il en aurait fallu moins, on l'avouera, pour frapper d'épouvante une intelligence aussi bornée, et d'autant plus portée à subir l'influence de la terreur, que chez ce misérable, une superstition indéfinie et grossière remplaçait toute lueur d'intelligence.

Aucune puissance ne l'aurait fait rentrer dans cette maison peuplée de spectres.

— L'endroit est maudit, répétait-il affolé; je m'en doutais, quand on m'a dit cette date!.... Ramène les autres, il n'y a qu'un moyen d'en finir, c'est de flamber la masure. Et encore, elle est capable de s'effondrer sur nous!......

— Silence! pleurnichard! ordonna Vincent, j'entends quelque chose!

Il n'avait pas achevé qu'un aboi violent et furieux justifia cet avis.

Deux coups de feu éclatèrent à la fois; les aboiements furieux d'un gros chien retentirent, mêlés à des voix inconnues;

— Pille! pille, Bastan!.... Amène! amène!....

Un cri de douleur et de rage retentit au milieu de ceux-là, complétant, dans ces ténèbres épaisses, le concert le plus sinistre.

— Nous sommes pris!.... s'écria Goulard en se relevant, maintenant plein, la malice et la rage....

Mais déjà l'éclaireur, Vincent Marjoux, plus brave [illegible] beaucoup de [illegible] vers le jardin, dont la porte était restée béante, et pendant que Blairzot [illegible] Périzel gisant par terre, ce qui poussait les gémissements qu'il avait entendus.

— Cavalons (fuyons)! dit Vincent à Blairzot, qui de reste battait en retraite vers le chemin, en [illegible] lui permettait son redoutable ennemi qui ne lâcha prise que frappé par un coup de couteau.

La brave bête se détacha alors lentement du cou du bandit et roula sur le sable de l'allée en exhalant des plaintes encore mêlées de menaces.

Blairzot, délivré, vint aussitôt se joindre à l'éclaireur pour l'aider à emporter le blessé, incapable de s'aider lui-même. Derrière eux, dans le jardin, des menaces et des cris retentissaient encore et leur prouvaient la nécessité d'activer leur fuite.

De plus, on entendait d'autres voix partant des habitations les plus rapprochées, et dont les hôtes possédaient évidemment aussi des armes. Bouton-de-Rose, stimulé par l'imminence du péril, retrouva assez de jambes pour suivre ses complices.

L'expédition avait donc complètement avorté. Si le pâle visage de Marcelle avait produit la première alerte des bandits, leur déroute finale était l'œuvre de Poucet.

Ayant pris au sérieux son emploi de gardien de l'habitation, il avait aperçu d'une fenêtre les sinistres visages qui rôdaient vers la fin du jour dans les chemins, et, du même observatoire, il avait vu la générosité suspecte de Vincent Marjoux envoyant un bout de saucisson à Bastan.

La tentative d'empoisonnement du grand singe vert lui revint aussitôt à l'esprit. Il s'empara de cette viande frelatée, que Bastan ne se laissa pas enlever sans quelque résistance, et, pour éviter une récidive, d'accord avec Mathurine, le chien fut consigné dans la loge.

A continuer.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALHAIZA............Locataire.

L'AFRICAINE.

Grande représentation d'ouverture de la célèbre

Troupe d'Opéra Italien DE GHIONI ET SUSINI,

MAX STRAKOSCH............Directeur

Lundi soir, [AUJOURD'HUI] 19 novembre 1866, à 7 heures et demie du soir:

Positivement dernière représentation de L'AFRICAINE,

Opéra posthume, en cinq actes, de Meyerbeer.

L'AFRICAINE est, en ce moment, le grand événement musical, en Europe et sur ce continent. Elle sera représentée avec une splendeur qui n'a jamais été égalée dans cette ville et aussi magnifiquement qu'à l'Académie de Musique de New York. Mme ANGIOLINA GHIONI, Mlle CANISSA, le signor IRFRE, MARRA, BRIGNOLI, COLETTI et toute la troupe y figurent.

Les décors faits et peints, expressément pour cet opéra, par MM Butler et Evans, de l'Académie de Musique et du théâtre de Walack, à New-York, représentent, au troisième acte, L'ENTREPONT D'UN GRAND NAVIRE, et l'entrée des principales chambres; au cinquième acte, le MANCENILLE (arbre) ou APAS.

Les Costumes sont neufs et magnifiques.

L'Opéra étant très long l'ouverture commencera à 7 heures et demie précises. Le public est prié de se trouver dans la salle cinq minutes auparavant. Le nombre des huissiers a été augmenté, afin que les assistants puissent être conduits immédiatement à leurs places.

Mardi soir, 20 novembre—FAUST.

PRIX—Parquets et Stalles, $2; Parterre, $1; places de familles $1; Galeries, 50 cents; Loges, $8; Loges d'avant scène, $10.

Aucune place ne sera réservée si elle n'est payée d'avance.

Les billets pour chacune des six représentations de la semaine, se vendent au bureau de location du Théâtre de l'Opéra; au magasin de musique de Grünewald; chez J. Lazarus, rue St Charles, No 26.

Les abonnés du lundi et du jeudi, du mardi et du samedi sont priés de venir prendre leurs billets tous les jours de représentation, avant 2 heures de l'après-midi. 17nov

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 25 NOVEMBRE 1866,

Première Représentation (reprise de)

LE SONNEUR DE ST-PAUL.

Drame en 5 actes de M. Bouchardy. 19 nov

Théâtre d'Orléans.

MARDI, 20 Novembre 1866,

LIVRE III, CHAPITRE Ier,

Comédie en 1 acte.

LES PREMIERES ARMES DE RICHELIEU,

Comédie-vaudeville en 2 actes.

LA VEUVE AUX CAMÉLIAS,

Vaudeville en 1 acte.

JEUDI 22—1re représentation:

LA POUDRE AUX YEUX, Comédie en 2 actes, Suivie d'un vaudeville nouveau.

DIMANCHE 25—

LE SONNEUR DE ST PAUL, Drame en 5 actes.

On commencera à 7 heures 19 nov

Théâtre St-Charles.

Rue St Charles.

Propriétaires.....BEN DE BAR & E. EDDY

LUNDI SOIR, 19 novembre,

Reprise du Drame, pour la saison, et les anciens prix d'entrée rétablis.

Premières et Parquet, UNE PIASTRE. Loges de Famille, 50 CENTS.

M. EDDY

Paraîtra dans ses deux rôles remarquables de Louis et de Fabien dans le grand drame du roman de Dumas,

LES FRERES CORSES.

Aussi, le grand drame du roman de

DER FREISCHUTZ.

Ou LES SEPT BALLES ENCHANTÉES,

Avec toute la mise en scène, effets de machines, et la musique originelle.

Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs

Représentation CHAQUE SOIR et SAMEDI à MIDI.

Les merveilleux FRERES HANLON et la troupe composée de cinquante artistes.

TOUS LES SPECTACLES CONNUS.

Mlle CARRIE AUGUSTA MOORE, la reine des patineuses et d'autres artistes distingués, joueront tous les soirs.

Le programme est changé à chaque représentation.

Grande représentation tous les SAMEDIS, A MIDI.

Soir pour le SPHYNX et la FONTAINE ces deux merveilleuses illusions optiques dues aux Hanlon.

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

R. W. Schaffer............Directeur.

L'EDIFICE a été réparé et agrandi à des frais énormes expressément pour les curiosités qui doivent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des oiseaux, des poissons, des insectes, des minéraux, des tableaux, des monnaies, des reliques de la révolution et des merveilles de toutes les parties du monde y trouvent.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de léopards, de singes, oiseaux, &c., &c., sera exposée journellement au Musée. On y voit également des jongleurs et des artistes chinois. L'intrépide BELLE LOUISE et ses animaux ajoutent aux attraits du spectacle.

Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 10 octobre. 3 oct

Un Grand Bal Paré

Sera donné par la Société alsacienne et lorraine

DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE,

A la salle de la PARFAITE UNION, rue des Remparts, Entre Dumaine et St-Philippe,

LE SAMEDI 8 DECEMBRE 1866.

DIRECTEURS:

J. Lesher,	L. Gruber,	Ch. Krost,
L. Senentz,	X. Detroit,	N. Bauer,
A. F. Schneider,	Chs. Vaeges,	A. Zimmermann,
C. Davie,	J. Ramstein,	Chs. Frantz.

COMMISSAIRES:

A. Sambola,	J. B. Gaiar,	D. Meunier,
L. Gerdter	G. Albert	

COMITE D'ORGANISATION ET D'INVITATION:

A. F. Schneider, C. Davie, L. Gruber

Prix du billet....................$2 00.

Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées au Comité ou à l'un des membres qui se réuniront les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Les propositions pour buvette, restaurant et vestiaire seront ouvertes jusqu'au 1er décembre.

Par ordre du Président,

11 nov— A. P. SCHNEIDER, Secrétaire.

Grand Bal Paré et Masqué,

Au bénéfice de M. PAUL ROCHE, artiste de l'Opéra donné le samedi 1er décembre 1866, à la salle de l'Opéra.

DIRECTEURS:

Col A Ferrer,	Charles Bienvenu,	Francis Bouvain,
Max Nissel,	Emile Lefranc,	Amelée Paris,
Henri Barthe,	P Canonge, Jr,	A St Alexandre
Louis Loda,	François Rauden,	Auguste Rousselot,
N Fidel,	Alfred Noury,	J Leblanc,
E Levy,	G Gast	F Plot,
H Michon,	T Nagueloux,	A Fonquet,
Oscar Bois,	J Jouet, architec,	E Masson,
A Desmarets,	J Golg,	L Zirkambach,
P Talbery,	R Bardaux,	L Gente,
Charles Laborde,	Ch Palot,	Ch Antognini,
Col Dumontell,	Henri De Gray,	Victor Pinot-dam,
A Gratard,	J Gratard,	A Baudange,
J Lapene,	Gustave Boné,	J Carte,
Capitaine Caudan,	Capt Hausmann,	Com'dur P Servat,
C Marechal,	Colonel Artigue,	Cap Artigue, Espl,
Capt Arnsee V L,	Lt-Col Segassie,	E Masius,
Capt Pelegrin,	Maj B Coralbé,	Cap Lambeau,
Théophile Gonelin,	Aug Dudoussat,	J Fabre, Jr,
M Mestre,	Antoine B Pittet,	M Lhombias, père,

M Dimitraneis, président de la Société des Fils de la Louisiane,

M Dechange, rue St-Louis,

On pourra se procurer des invitations de dames et des cartes de cavalier chez

MM. A. Dudoussat, encoignure Royale et St-Louis,

F. Bouvain, rue Bourbon,

M. Michon & Schweitzer, Orléans et Royale,

Combe & Leblanc, Vieille-Levée, No 215,

A. Noury & Gast, rue Douane, No 215,

E. Levy, rue Dryades, No 457,

Au contrôle de l'Opéra, ainsi qu'à tous les Directeurs.

Réunion des Directeurs, tous les lundis, mercredis et vendredis, au salon du restaurant St-Louis.

Aucune dame ne sera admise sans invitation personnelle.

Prix du Billet........................$2.00.

7 nov—4lf] au 18.

MAISON RIVERA,

158 ... rue Royale ... 158

Le soussigné a l'honneur de faire savoir aux nombreux habitués de la maison et au public en général qu'il vient de recevoir de Paris, par l'intermédiaire de M. Rivera,

Un bel assortiment de bijouterie française en or et en argent, tel que:

BOUCLES D'OREILLES, dernier genre; CHAINES, COLLIERS, CHAINES de montres, MONTRES, BAGUES, DÉS, CROIX, TABATIERES, MÉDAILLES, HOCHETS pour enfants, monture nacre, &c. &c.

Ainsi qu'un grand assortiment de bijouterie de religion et autres articles de ce genre, fins et ordinaires.

Le tout sera vendu à des prix très modérés.

Le soussigné se recommande aux familles, particulièrement pour le percement d'oreilles et la monture de chapelets en or et en argent.

Pour P. M. RIVERA.

27 oct—1m J. B. DESANGLES, agent.

F. RIMAILHO & ESPENAN,

IMPORTATEURS, No 45 RUE DE CHARTRES.

Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'ARTICLES DE CHOIX qu'ils offrent aux marchands de la ville et de la campagne à des PRIX EXCEPTIONNELS.

CONFECTIONS de SOIE pour dames, ORNEMENTS et PASSEMENTERIES de Soie et Jais, GALONS NOUVEAUTÉ, BRODERIES, DENTELLES CLUNY et VALENCIENNES, RUBANS, BOUCLES et AGRAFES à Ceintures, BAS et CHAUSSETTES. Mouchoirs, Lingeries et Articles de Mode. CHEMISES, GILETS et JUPONS, TRICOT de Montpellier, PEIGNES Ivoire, Buffle et Ecaille, CORSETS, CHEMISES, CRAVATES, GANTS, MOUCHOIRS Batiste, SERVIETTES et NAPPES, PARAPLUIES et EN TOUT CAS Soie, MERCERIE, PARFUMERIE, PLUMEAUX, &c, &c.

F. RIMAILHO & ESPENAN,

20 oct—1m No 45, rue de Chartres.

BURKE & CO.

GLENDY BURKE, GEO. BACON BURKE, CARNEAL BURKE, banquiers, rue du Camp, No 64, courtiers d'échange étranger et de change américain. Ils se chargent des recouvrements et des remises, tirent sur la National Bank de New York, et sur la Banque de Liverpool, en Angleterre. 18 oct—1m

POUR MOBILE DIRECTEMENT.

Ligne Morgan—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Fret reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif. Départ LUNDI le 19 novembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer de Pontchartrain.

Le steamer neuf

MARY,

en fer, à basse pression et à aubes, capitaine A. L. Myers, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

C. C. HARRIS,

Au coin des rues Camp et Commune.

18 nov—2

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne de Morgan.

Départ, LUNDI, 19 novembre, à huit heures du soir.

Passage à la cabine pour Galveston: $15

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les tarifs.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à basse pression et à aubes

CRESCENT,

Commandant Wilson, partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

C. C. HARRIS, agent,

18 nov. Au coin des rues Camp et Commune.

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Départ SAMEDI, 24 Novembre 1866, à 8 heures du matin.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer en fer à basse pression et à roues latérales,

AUSTIN,

D. S. Austin, commandant,

Partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou le passage s'adresser à

C. C. HARRIS, agent,

17 nov Au coin des rues Camp et Commune.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, tous les jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

LAURA,

De la malle, à basse pression, à aubes et fin marcheur, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.

LOUIS FRIGERIO Jr,

29 oct—1m No 28, rue de Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT TOUS LES SEMAINES.

MORNING STAR	2000 tonneaux	Nelson, comm.	
GUIDING STAR	2000	"	Berry,
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner,
MERRIMACK	2200	"	Vansier,
HAVANA	2000	"	Whitman,
MONTEREY	1400	"	Edwards,
MARIPOSA	1400	"	Quick,
MATANZAS	1400	"	
MISSOURI	1400	"	Hudson.

Le vapeur

MARIPOSA,

Quick, commandant,

Partira MERCREDI, 21 novembre 1866, à 7 h. A. M., et

Le vapeur

MISSISSIPPI,

Sumner, commandant,

Partira SAMEDI, 24 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,

23 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président,

15 sept No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spendides bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

PEREIRE	Duchesne	Samedi 17 nov.
VILLE DE PARIS	Surmont	Samedi 1er déc.
EUROPE	Lemarié	Samedi 15 déc.
ST-LAURENT	Bocande	Samedi 29 déc.

Prix du passage en or.

Première classe, $135. Seconde classe, $95, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACKENSIE, agent, 58 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 127 Commune.

A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel; Au Hâvre, chez William Iselin & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir leurs billets de passage, sans écrire ou télégraphier à New York, en s'adressant à M. V. Perrilliat 127 rue de la Commune. 8 fév

POUR BORDEAUX.

La barque française EDOUARD ayant la totalité de son chargement engagé, partira pour Bordeaux prochainement.

Pour passage, ayant de magnifiques emménagements de cabine, s'adresser à bord au capitaine, ou à

LEISY & LORBER, consignataires,

14 nov—10f 16, rue Carondelet,

POUR RIO JANEIRO. Départ: le 5 décembre positivement.

La goëlette anglaise FAVORITE, capitaine ...... partira comme ci-dessus, ayant une grande partie de sa cargaison engagée. Plusieurs passagers, ces derniers sont priés de régler leur passage avant le 1er décembre, et ceux qui désirent partir devront s'assurer leur passage avant ce jour, car aucune application pour passage ne pourra être reçue après le 1er décembre.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez

J. M. ORIOL,

10 nov 35, rue Natchez

POUR LE HAVRE.

Partant vers la fin du mois.

Le navire américain de première classe MERCHANT, capt. Sprague, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bateau du Troisième District ou à H. R. BUDDENDORFF,

7 nov 175 Common street.

Nlle-Orléans et Grand Ecore—Paquebot régulier du Samedi.—Départ, tous les SAMEDI, à 5 heures du soir.—Pour Grand Ecore, Alexandrie les débarcadères de Nouvelles, Bayou et tous les débarcadères intermédiaires—Le bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, d'un faible tirant d'eau, commandant Alex. Grant Jr, commis John T. Handy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

CELLON & GWARTNEY, Front Levee, No 13,

W. M. SUELS, rue du Canal, No 28,

F. J. WINBURN, rue des Magasins, No 54,

VIRGINIUS C. DENTZEL, agent pour les annonces.

6 nov—au 1er déc.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ: tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau neuf ALONE, capitaine Louis Paterson, commis J. J. Labarthe, partira régulièrement pour Thibodeaux-ville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

M. MEYNIER Jr, agent.

N. B.—Le ALONE ayant conclu les arrangements nécessaires, prendra du fret pour Lockport. 17 déc—1m

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine A. Dugas, commis Jos. Dalferes, pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires de la Côte.—Départs réguliers—Attention particulière pour les passagers et le fret de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. S. RELF, rue Tchoupitoulas, No 4. Virginius C. Dentzel, agent pour les annonces.

Le J. M. SHARP se reliera régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS POWELL, et prend à du fret jusqu'à Lockport. 17nov—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats-Unis.—Départ, TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera la préférence à la correspondance de Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 16nov—1m

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.

POUR LES OPELOUSAS—Le bateau à vapeur J. D. HINDE, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine O. Hinckley, commis M. Konison, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Washington, Port Barré, l'embouchure du Bayou Rouge, Simmesport et tous les ports intermédiaires de la rivière Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, rue de la Vieille Levée, No 38,

J. S. PAGAUD, agent pour les annonces, rue Front, 38.

PAQUEBOT REGULIER DE LA COTE ET DU BAYOU LAFOURCHE.

—Départ, tous les mardis à 5 heures, et les vendredis à 10 heures.—Le beau bateau NEW ERA, capitaine Vincent F. Auceis, commis E. O. Mélançon, fera les voyages réguliers, entre Thibodeauxville, Labadieville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville, et tous les ports intermédiaires du Bayou et de la côte.

Pour fret et passage, s'adresser à bord, ou à J. FENIMORE, Nlle-Orléans.

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Ibérie et St-Martinville, en connexion avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le beau steamer favori et rapide marcheur Tangomar, P. E. BURKE, capitaine, Geo. Dove et A. H. Coudroy, commis, ayant été entièrement remis à neuf, reprendra ses voyages pour les Attakapas.

Il partira de Brashear City tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des chars de la Nouvelle-Orléans. Pour revenir, il partira de la Nouvelle-Ibérie tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 2 heures de l'après-midi.

Le Samedi, l'INGOMAR fera jusqu'à St-Martinville.

Pour plus ample information s'adresser à

A. MEYNIER, Jr., Agent,

25 oct—1m 31, rue St-Louis.

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

126.......RUE DU CANAL.......126

entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter consciencieusement toutes les opérations concernant sa profession.

On parle français, en espagnol et en anglais.

Avis de Dentiste.

Le Dr. GODFREY, dentiste, désire de retour à la Nlle-Orléans, s'est établi, au No. 157 de la rue du Camp, en face de l'église St-Patrick, où l'on peut le consulter aux heures d'affaires.

13 oct—1m

Avis aux débitants de cigares.

A. TATOUT,

FABRICANT DE CIGARES,

166..........rue Tréme..........166

AYANT acquis une grande expérience dans ce genre d'affaires, prévient sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'établir une nouvelle fabrique de cigares, où l'on trouvera des cigares le plus recommandés en véritable tabac du Connecticut. Ses prix seront comme par le passé, c'est-à-dire très modérés. Il invite ses amis à vouloir bien visiter avant d'aller ailleurs. 3oct—3m

Licht & Philippe,

BRONZEURS et GALVANISEURS,

No 61, rue Perdido, entre Baronne et Dryades.

REPARATION ET MISE A NEUF

De Bronzes, Pendules, Appareils à Gaz, &c., &c.

20 oct—1m

Confiserie Française.

E. LEVY,

457 .... Rue Dryades 457

Entre Euterpe et Terpsichore,

NOUVELLE-ORLEANS.

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a fait l'ouverture de son nouvel établissement, depuis le 8 du courant. Il sollicite le patronage du public et tous ses efforts tendront à s'en rendre digne.

Dragées de tous genres, Fruits cristallisés, nougat de Montélimar, liqueurs fines et en tous genres.

Salon de crème et de lunch.

Les ordres pour le dehors seront l'objet d'une grande attention et seront remplis à des prix modérés.

Dépôt du chocolat Lopez. 6 nov—1m

AVIS.

CHANGEMENT DE LOCAL.

A partir du 1er novembre prochain, le magasin de la maison C. RAVELET & FILS (Importateurs de dry goods en gros) sera transféré du No 46 rue de la Bourse au No 31 rue Royale, au premier.

15 oct—1m

Habitation "Cold Springs,"

GRANDE LOTERIE DE LA FOIRE.

CETTE Magnifique habitation connue, située dans la meilleure région de coton et Etat [illegible] des inondations, dont plus de deux cents arpents défrichés, huit cents en bois, trois cents autres en bois défrichés, propres aux cultures de coton, de maïs, de foin, de blé, &c. pour la propriété.

Les améliorations se composent d'une belle maison à étage, ayant huit chambres, un grand corridor et pièces bien meublés, y compris piano; meubles de cuisine, moulin à coton et moulin à grains, nouveaux pour St travail, bâtiments et ustensiles, corral, magasin, à mais, magasin à blé, établissement à fumer, forge et outils, boutique de charpentier et outils.

Il y a sur la terre deux ou trois belles sources qui donnent une eau fraîche et limpide toute l'année, un magnifique verger et jardin, de très beaux arbres qui donnent de l'ombre tout autour de la maison. C'est en un mot, une délicieuse résidence; une propriété qu'on peut exploiter avec avantage et qui peut produire presque tout ce qui est nécessaire.

Il s'y trouve de quatre à cinq cents têtes d'animaux de toute espèce—chevaux, mulets, bœufs de tir, vaches, moutons et cochons fournissant chaque année une quantité suffisante de viande; des wagons, charrettes, charrues et autres instruments aratoires; une voiture de famille et d'autres objets qu'il n'est pas nécessaire de mentionner; du maïs, du foin et du blé de cette année pour l'année prochaine. La propriété entière sera mise en loterie et le tirage aura lieu sur le FAIR GROUNDS, le dernier jour de la Foire des Agriculteurs et des Artisans de l'Etat, laquelle commence le 20 DU COURANT, et se fera en faisant tirer les trois quarts des billets sont vendus. Le tirage se fera sous la surveillance d'un comité composé de quelques uns de nos plus respectables citoyens et qui ne pourrait laisser aucun doute sur la manière honorable dont il aura lieu. Le produit de la vente des billets sera déposé entre les mains de M. C. T. Buddecke, banquier, rue de la Commune, No. 60, jusqu'à ce que la loterie ait été tirée et que le titre ait été remis au porteur du lot gagnant.

L'habitation est mise à sa juste valeur—$40,000—(quarante mille piastres). Il y a huit mille billets à cinq piastres.

Les billets sont en vente au bureau et M. H. Meyer, rue St-Charles, No. 110; chez M. Douglass, graveur, rue du Camp, près Canal; à tous les principaux hôtels et magasins de bijouterie; au grand magasin de chemises de Moody; au "Crescent Billard Saloon" aux bureaux des journaux; au Fair Grounds, tous les jours de la Foire.—Il sera donné des billets aux différentes sociétés charitables de la ville. Les Directeurs de ces sociétés sont priés de s'adresser au magasin de M. H. Myer, rue St-Charles, No. 110. 17 nov—1m 26

BANQUE CRESCENT CITY,

Rue du Canal, No. 164.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1866.

UNE réunion des actionnaires de cette Banque est convoquée pour le LUNDI, 26 novembre prochain, à midi, à l'effet de considérer la question de réduire le capital de la Banque.

Par ordre de la Direction.

30oct—30j CHAS. FAURIE, Jr., caissier.

T. L. CUNNINGHAM & CO. (Luc) ROBERT MOORE & SONS Nlle-Orléans, Cincinnati (Ohio)

L. T. Cunningham & Co.,

166....GRAVIER ET 17....UNION,

MARCHANDS de machines à vapeur, machines pour habitations, chemins de fer et steamers.

Dépôt de scies, charrues, moulins à maïs, &c.

Fournitures de locomotives et de machines pour bateaux. 24 oct—3m

AU PUBLIC.

LES citoyens de la Nouvelle-Orléans sont instamment priés d'envoyer dans les salles de la Société de Bienfaisance des dames de la Louisiane (au Bible House, rue du Camp, No 183) des dons pour la Foire qui commencera le LUNDI, 26 novembre, au profit des Veuves et des Orphelins du Sud. Ces dons, quels qu'en soit la valeur, porteront les noms des personnes qui les auront envoyés et seront exposés avec les noms.

Ceux qui enverront des objets à la foire sont invités à s'y rendre et voir à ce que leurs dons soient convenablement exposés.

3 nov—1f Mme H. D. BARTLETT, présidente.

R. T. Nolan,

COURTIER DE DOUANE,

No 4, RUE PETERS,

(Vis-à-vis la Douane)

13nov—6f NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1832, et tient une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui des teneurs de livres ou associés dans la plupart des anciennes maisons de cette ville et des Etats du Sud. Les messieurs et les dames peuvent suivre le Cours commercial, en l'absence de livres, la calligraphie, les mathématiques, l'anglais, le français, l'allemand, ou l'espagnol, séparément. Une éducation spéciale permettant de gagner $1,000, $2,000 ou $3,000 par an, est la meilleure fortune que des parents puissent donner à leurs enfants. Un diplôme de ce collège est un passe port sur toutes les places de commerce. Catalogues envoyés à qui le désire.

4 nov—1f RUFUS DOLBEAR, Président.

Hôtel St-Louis.

HOTEL ST-LOUIS..............NLLE-ORLEANS

CE bel Hôtel vient d'être complètement meublé et sera ouvert le LUNDI, 12 NOVEMBRE. Il sera dirigé dans le genre américain et dans le genre européen sous M. J. O. Barbels.

24 oct—1m O. E. HALL, propriétaire.

Bureau des Assureurs.

Nlle Orléans, 15 Novembre 1866.

LES compagnies d'Assurance qui composent ce Board fermeront leurs bureaux MARDI, 20 novembre, à 11 heures du matin, afin de donner à leurs officiers l'occasion d'assister à l'ouverture de la première grande Foire d'Etat en Louisiane.

16nov—au 20 JAMES H. WHEELER, secrétaire.

Entrepot de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES, No 19.

NOUS venons de recevoir, par le steamer "Mexican" une grande facture de tapis anglais, velours, Bruxelles, devants de cheminée, etc.

Toiles cirées de toutes largeurs et de tous les genres, venant d'être reçues.

Couvertures de tables et de pianos, dessous de table, baguettes d'escalier, nattes, etc.

Etoffes et articles à rideaux, corniches, bâtons, etc.

Le tout est offert au plus bas prix du marché.

25 oct. A. BROUSSEAU & Co.

LEON VON ZINKEN,

ENCANTEUR ET AGENT GENERAL,

Bureau, rue Gravier, 165.

Se charge de la vente de meubles, de cargaisons, de coton et de toute espèce de marchandises sur demande.

Les baux et la vente de propriétés foncières sont l'objet d'une attention spéciale.

Bien qu'il n'ait pas une expérience de 15 ou 20 ans, comme encanteur M. Von Zinken espère que l'attention qu'il portera aux affaires qui lui seront confiées lui vaudra le patronage du public.

Les prix sont modérés. 14 nov—1m

Département des Vivres de l'Armée des Etats-Unis.

Nlle Orléans (Lne), 16 novembre 1866.

DES PROPOSITIONS CACHETÉES, en duplicata, seront reçues jusqu'au VINGT HUIT novembre 1866, à midi, pour fournir au département des vivres des Etats-Unis, 3,000 barils de FARINE extra, franche. On peut voir, au bureau des vivres à ...... Anchor", des échantillons de la qualité de farine demandée.

Egalement, pour 2,000 barils de PORC mess prime, de la première qualité.

Et 300 barils de FARINE de maïs. On devra dire le prix de l'article par livres et tonneaux des propositions.

Les propositions peuvent être faites par lots séparés, adressées au soussigné et marquées "Propositions".

Tous les susdits articles doivent être livrés au dépôt des vivres à la Nouvelle-Orléans le ou avant le 1er décembre 1866 ou avant cette époque, et les susdits articles seront inspectés avec un par un inspecteur du gouvernement.

A. BECKWITH,

Brevet Brig. Gén. et surintendant des vivres.

13 nov—jq 27 nov

BUREAU DE LA PRESSE A COTON DE LA LEVÉE.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1866.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs, pour l'année, aura lieu, lundi, 19 novembre, de midi à 2 heures de l'après-midi, au bureau de MM. A. Rocheraud & Co. rue St Louis, No 12.

11 nov J. V. CHAERY, Secrétaire.

C. L. CHAPOTEL,

Coin Bienville et Bourbon.

LE soussigné annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de Paris et du Nord un grand assortiment d'articles de ménage en fer battu et en fonte.

Un bel assortiment de fourneaux de cuisine, pour le bois et charbon, stove de salon et café.

—AUSSI—

Grates. Grates. Grates.

Un grand assortiment de GRATES de cheminée de toutes grandeurs, à vendre par

C. L. CHAPOTEL,

21 oct—1m Coin Bienville et Bourbon.

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un magasin au No 104, rue Commune, près de la rue St Charles, où il a un choix de tabac à chiquer, à fumer, &c., et de billets de loterie, à des prix très modérés.

30oct—1m F. ROMAGOSA.

Couvertures!!! Couvertures!!!

BLANCAND & GUITET,

RUE DE LA VIEILLE LEVÉE, No 49.

VIENNENT de faire l'ouverture d'un grand stock de couvertures anglaises et américaines, bien chez, grises et bleues.

—EGALEMENT—

16 BALLES DE COUVERTURES françaises grises, (poids de 9 livres) pour les planteurs et les familles.

AUSSI—20 balles OUATE pour l'usage des tailleurs et des familles, à vendre par balle ou par douzaine.

31 oct—1f

JUSTE FONTAINE

Courtier,

No 12, rue Royale, entre Canal et Douane

Il achète et vend des propriétés foncières, loue des maisons, perçoit les loyers, se charge du paiement des taxes et à toujours des fonds disponibles à prêter sur hypothèque. 13juillet—6m

CHARBON. CHARBON.

PRIX REDUIT A $1.00 LE BARIL DE

Charbon Pittsburg de la meilleure qualité.

Charbons Anthracite et Cannel anglais, aux plus bas prix du marché.

Les ordres laissés à mon bureau, rue Carondelet, No 6, ou à mon Dépôt, au coin des rues Louisa et Levée, 3me District, seront promptement remplis.

7nov—1m DAVID STICKNEY.

Mulets et Chevaux.

Le soussigné offre à vendre,

200 mulets du Texas, jeunes et de choix.

50 chevaux

actuellement à Bayou Sara.

Pour plus de détails, s'adresser à

J. B. FREAU,

6 nov—1m Rue de la Douane, No 80.

AGENCE D'IMMIGRATION

44, RUE DE L'UNION,

Nlle-Orléans, Louisiane.

M. F. REIMONENQ annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence de maisons de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est autorisé à signer des à présent des contrats pour l'immigration de travailleurs, soit de l'Inde soit de la Chine. 21nov—1an

PARISIAN HAT STORE.

52........CHARTRES ST.........52.

E. G. Audibert vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus un magasin de chapellerie, dont les premiers articles proviennent des plus célèbres manufactures d'Europe et du Nord sont fournis les plus fins produits. Cette maison ayant engagé les meilleurs ouvriers, elle pourra en tout temps remplir les ordres dont le public voudra bien l'honorer. Son stock pour hommes, garçons et enfants, est des plus variés et aux prix plus modérés.

M. Emile Audibert, qui dirige cet établissement ayant passé quatorze ans de sa vie à acquérir l'expérience de cette profession dans le splendide établissement de J. J. ALBERT, ce chapelier si populaire à la Nlle-Orléans, se propose de faire continuer au PARISIAN HAT STORE le même genre d'élégance. Il s'efforcera, quant par le passé, de faire son possible pour contenter le public.

21 oct—1m

Groves & Church,

Rue Poydras No 144.—Côté Sud.

MARCHANDS de fourneaux de cuisine, poêles, cheminées, grates, ferblanterie unie et autres articles à fer fondu, articles en cuivre et articles de ménage. Ils ont constamment un stock complet sur lequel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne, et qu'ils leur vendront à bas prix.

Chas. Hemard.

VENDEUR DE COTON,

RUE GRAVIER NO. 194,

NOUVELLE-ORLEANS

Il fait des avances libérales sur les consignations.

5 oct—3m

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

Les soussignés, agents de

C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance,

FABRICANTS DE

Fusils Fins Doubles et Simples,

annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons

Londres, acier d'argent, ruban d'acier, &c.

En outre ils ont reçu une grande variété de Fusils garnis et bien conditionnés, dans les prix ordinaires.

McLEAN & OLIVIER,

20 oct—1m 90, rue du Canal.

DROGUES, MEDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,

IMPORTATEURS

ET MARCHANDS EN GROS

DE

Drogues,

Médicaments,

Peintures,

Huiles,

Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,

DISTILLATEURS,

PARFUMEURS,

PEINTRES, &c, &c

Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités. 1er nov

Champagne Moet & Chandon.

ANTOINE OECHS,

73 OLD STREET............NEW YORK,

Seul agent aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente de

SILLERY	de Moet & Chandon, première qualité,	
FLEUR DE SILLERY	do	
VERZENAY	do	
GRAND VIN ANGLAIS	do	très sec,
GRAND VIN IMPERIAL	do	cachet vert.

AYANT accepté la seule agence pour la vente de ces célèbres VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous sommes prêts à en fournir au commerce aux prix de l'agence de New York, n'ajoutant que le coût du transport. Nous sollicitons en même temps des ordres d'importation, avec étiquettes et marques, au gré des acheteurs. Ces vins sont bien connus et le commerce peut être assuré que la liste des prix sera strictement suivie dans toutes les circonstances.

G. M. BAYLY & CO.,

nov—6m Rue de la Commune, No 61.

Marchandises sèches,

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX,

En gros seulement.

BLANCAND & GUITET,

RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.

L'ouverture du nouveau stock de saison vient d'être faite. 20 oct—1f

Savon! Savon! Savon!

McROBERTS & DICK,

Fabricants de savon,

Fabrique, au coin des rues Liberté et Jackson, Nouvelle-Orléans,

Ont ouvert un dépôt de leur

FABRIQUE DE SAVON STAR,

Au No. 43 de la rue Gravier, coin Nlle-Levée

Ils fournissent au commerce de la ville, Au plus bas prix du marché, différentes marques de leurs excellents

Savons de famille,

SAVON STAR, patenté, pressé, SAVON NO 1, SAVON EXTRA de FAMILLE.

Savon Palm,

Que ne surpassent pas, en qualités détergentes, le savons des fabriques du Nord, de l'Ouest ou du Sud.

4 nov—1m

J. ESNAULT,

PEINTRE EN BATIMENTS ET PEINTRE D'ENSEIGNES.

Vitrerie et Collage de papier.

136.............rue Chartres.............136

Les ordres transmis à M. ESNAULT seront promptement remplis. 3 oct—3m

MARBURG & FOSTER,

IMPORTATEURS, 42 RUE DE CHARTRES

Viennent de recevoir par les derniers navires et bateaux à vapeur d'Europe, et offrent en vente à des prix extrêmement réduits, un assortiment complet de CORSETS FRANÇAIS, de POPELINES, RIPS et AUTRES ETOFFES GRANDE NOUVEAUTE, de CALICOS FRANÇAIS, de CALICOS LILAS, ANGLAINES, de MOUSSELINES DE LAINE et MÉRINOS, de CHEMISES EN TOILE ET EN FIL ET COTON, une collection magnifique de CASIMIRES, BUCKSKINS et DESSINS NOUVEAUX de DRAPS NOIRS et SATIN DE LAINE, de SATIN DE CHINE SOIE A CORDE, ETOFFES POUR GILETS PERCALES et SILESIAS EN COULEUR, un grand assortiment de SOIERIES NOIRES de toutes largeurs et qualités, de VELOURS, de FLANELLES, de BAS DE LAINE, d'ALFACAS, de COBURGS, de COTONNADES, de BAREGES POUR VOILE, de CREPES et de DEMI PARAPLUIES, un choix très étendu de DEMI BAS, de BAS, BONNETERIES ALLEMANDES, FRANÇAISES et ANGLAISES en gros, de BRODERIES, de MOUSSELINES et d'AUTRES ARTICLES NOUVEAUX et DE SAISON, aussi DES PRINTS et AUTRES MARCHANDISES DU NORD.

Messieurs les marchands de la ville et de l'intérieur sont priés de venir examiner nos marchandises, nos qualités supérieures pour avantage, NOS PRIX ETANT LES PLUS BAS DU MARCHÉ.

21 oct—1m MARBURG & FOSTER.

AVIS

aux Planteurs, aux Tonneliers et au Public.

30,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest à cercles de tonneaux.

10,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest à cercles de barriques.

5,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest à cercles de demi barils.

A vendre à bas prix en lots au gré des acheteurs. Constamment à vendre ou à louer, chalands, barges modèles ou à plate forme.

Ayant des transports à vapeur je suis prêt à faire des contrats pour le transport de bois de construction, de la fibre de chevilles, des briques à feu, &c. à un prix agréable de la côte du derrière du Bayou Sara.

C. M. PHELIN,

2, sept—2m No 56 rue Nouvelle Levée.

Coffres Forts. Coffres Forts.

PATENTE MARVIN & CO. New York, enduits de terre et plâtre de Paris, garantis contre le feu, les voleurs et l'humidité. Ces Coffres Forts sont universellement reconnus pour leur supériorité comme étant les seuls à l'épreuve du feu.

A vendre par H. LEGENDRE, agent,

142 rue Gravier.

N. B.—On déménage les coffres dans le plus bref délai.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 30 octobre 1866.

LES actionnaires de cette Banque sont priés de se présenter, le 1er de la Banque, le 1er décembre pour faire un divident à l'effet d'examiner un état des affaires de l'institution et de décider du capital.

Par ordre de la Direction,

31 oct L. BERNARD, Caissier.

TURNER & COHEN.

Galerie de Photographie et de Beaux-Arts.

57........RUE DU CAMP........57

Convaincus que le patronage de nos amis et du public nous sera aussi bienveillant que par le passé, nous nous sommes assurés les services de M. E. M. HOWELL photographe, dont l'habileté ne saurait être surpassée. Notre artiste, M. REICHMAN, ne le cède en rien aux artistes du pays.

Ces messieurs viennent de New-York avec beaucoup de nos employés. Nous pouvons maintenant faire des photographies, depuis la plus petite miniature sur la carte jusqu'à celle d'une grandeur naturelle.

Le public est invité à venir examiner nos spécimens—les portraits de quelques-uns de nos citoyens les mieux connus. 21oct—1m.

AVIS.

M. A. MANNESSIER a l'honneur d'informer ses amis et le public de la Nouvelle-Orléans que l'ouverture de son nouvel établissement, rue Dryades, près du Mechanic's Institute, aura lieu, JEUDI, 25, à 6 heures de l'après-midi.

Tout le confortable qu'un public amateur et connaisseur comme celui de la Nouvelle Orléans, puisse désirer, se trouvera dans cet établissement. A cet effet, il vient d'enrichir sa cave de tous les meilleurs vins et pour que rien ne laisse à désirer, et à seule fin de toujours mériter la considération du public, qui ne lui a jamais fait défaut, il vient d'ajouter un glacier qu'il a fait venir expressément de Paris. Le lunch le plus varié et préparé dans le dernier goût.

Les commandes pour baptêmes, noces, soirées, bals seront ponctuellement exécutées. Le service se fera dans le style le plus élégant. L'établissement sera ouvert jusqu'à la fermeture des théâtres. 21oct—1m.

Changement de domicile.

LE Dr O. ANFOUX a transporté son domicile au No. 200 rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne.

3 oct—3m

CHARLES E. FORTIER,

ENCANTEUR,

A transporté son Bureau au

No. 37, PASSAGE DE LA BOURSE,

Près de l'angle de la rue de la Douane.

1er oct—6m

Fredco. Mo. Rambaldi,

Professeur d'Italien, de Français, d'Anglais et d'Espagnol.

RUE CONTI, No. 44—Au 2me.

SE charge de toutes copies, traductions, et lettres de toute sorte. De régler ou de tenir tout livre de commerce, de faire tout compte en monnaie des pays étrangers ou en monnaie américaine. Il donnera aussi quelques leçons privées. MM. les Italiens seront les bienvenus tous les soirs à 8 1/2. 19 oct—1m

MAISON ET MAGASIN A LOUER.

La maison en briques et à trois étages, No 84 de la rue de Chartres. Pour les conditions, s'adresser à M. J. CANNON, bureau No 2 de Story Building, au coin des rues Camp et Commune.

25 oct—1f

A LOUER.

A partir du 1er octobre, le second étage de la bâtisse située au coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de deux grands et beaux salons ayant chacun vingt pieds de large sur trente pieds de long; de trois chambres à coucher et cabinet à toilette. L'un de ces salons ayant vue sur la rue St-Charles. Il est grand et très convenable pour l'emmagasinage. Le tout conviendrait très bien pour un club ou une résidence, la bâtisse étant située dans une partie centrale, près de la rue St-Charles. Pour plus de détails, s'adresser à

M. PESANT,

28 nov—1m Rue Carondelet, No 5.

CONSULTATIONS MEDICALES

DE toutes les maladies chroniques et constitutionnelles, en général; par une réunion de Médecins-praticiens possédant des moyens spéciaux et relatifs à ce genre de travail.

Tous les malades que les Docteurs consultants, après examen et délibération, consentiront de traiter, seront certains de guérison, n'importe l'âge des valétudinaires, la nature et l'ancienneté du mal et la gravité des cas.

A l'office du Dr. MAICHE, 147, rue St-Pierre, près Remparts.—Les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de midi à une heure.

Sur demande préalable, deux Docteurs se rendront au domicile des malades.

Nota.—LES CONSULTATIONS A L'OFFICE SONT GRATUITES. 6nov—1m, 3p.

AVIS

LES soussignés ont formé une société sous la raison SMITH & RELF, pour le commerce de charbon.

JOHN E. SMITH,

J. MILTON RELF,

Bureau au coin des rues Carondelet et Gravier

15 oct—2m

Maladies chroniques et syphilitiques.

A. DE BAUSSET, Docteur en médecine, récemment arrivé à la Nouvelle-Orléans, prévient les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il s'occupe spécialement du traitement des maladies secrètes et chroniques.

Consultations tous les jours de midi à 2 heures, à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres. 24 oct—1m

Enfermedades Cronicas i Sifiliticas

A. DE BAUSSET, médico, recien llegado à Nueva Orleans, previene à las personas que se dignaran honrarle de su confianza que se ocupa especialmente de la curacion de las enfermedades cronicas i sifiliticas.

Admite à consultaciones todos los dias de las doce à las dos de la tarde.

Vive, hotel de Orleans, calle de Chartres. 31 oct—1m

Changement de Local.

LE Dr A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transporté son cabinet du No 16 de la rue Baronne au No 19 de la rue Baronne, de l'autre côté, au-dessus du magasin de chaussures de J. Boustille et à côté de l'église des Jésuites. 11oct—3m

FAIENCE. FAIENCE.

[illegible] Faïence anglaise des meilleures manufactures de Staffordshire. Reçu par les navires "May Flower", "Squando", "Liverpool Queen" et "Mexican" de Liverpool.

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Cordes à Violon

10,000 paquets Cordes à violon assorties, en vérités de cote d'Italie, boyaux et cordes filées. Reçu par le navire "Wintrop."

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux.

80 colis Verreries unies et taillées, pour restaurants, hôtels et buvettes.

20 colis véritables cristaux des célèbres manufactures de Baccarat & St Louis. Reçu par navires "Wintrop" et "Canova".

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines!

14 tonneaux porcelaines blanches et dorées à de Beyeux, allant au feu, assortiment complet, reçu par les navires Canova et Wintrop, à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Poteries! Poteries! Poteries!

3 colis poteries de Sarreguemines		
5	"	de Rouen,
10	"	de Marseille,
3	"	de Toulouse,
7	"	de Belgique,
4	"	de Staffordshire,
12	"	de Saxe,
9	"	de Magdebourg,
3	"	de Genève,
2	"	de Prague,
4	"	de Lyon.

A vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes!

5 caisses pipes de toutes qualités et formes, reçus par le navire Wintrop, et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules!

50 Réveils matin, article nouveau de Paris, et un bel assortiment de Pendules françaises, reçus par le navire Winthrop, à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers!

25 douzaines paniers fantaisie de différentes formes et qualités, véritable article d'Alsace et de Saxe, reçus par le navire Winthrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Alfénide! Alfénide! Alfénide!

50 douzaines cuillères et fourchettes à filet,

15	do	do à dessert.
3	do	louches à potage.
50	do	cuillères à café et à buvettes.

Un assortiment complet de toutes sortes d'articles de la célèbre fabrique d'orfèvrerie Christofle, de Paris. Tous ces articles sont garantis et portent le poinçon des fabricants. Reçus par le navire Winthrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES.

Cirage Parisien.

2 Caisses de 50 boîtes chacune Cirage 1re qualité en boîtes, 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes, reçues par navire Winthrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie.

4 colis Coutellerie diverses, de Sheffield, pour table, etc, reçue par navires May Flower et Squando de Liverpool, et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Parfumerie. Parfumerie

6 Caisses Parfumerie assortie des premières maisons de Paris: De Coudray, L. T. Piver, Bie aînés, Houbigant, etc, etc.

Reçues par navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Reçu par navire Winthrop du Havre—

Sabots! Sabots! Sabots!

500 paires sabots français ordinaires et fantaisie pour hommes, femmes et enfants, article nouveau à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Fontaines à filtre,

40 fontaines à filtre pour eau, de 5 à 20 gallons, article français, reçu par navire Winthrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules!

1,000,000 capsules françaises garanties des marques F. L & G D Nos 40, 41, 42, 43, reçues par le navire Winthrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Articles en fer battu.

6 caisses casseroles, marmites, poêles, moules pour confiseurs et pâtissiers, cuillères et fourchettes &c, de la célèbre marque de Japy frères et autres. Reçus par navire "Wintrop" et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues!

12 orgues pour salons, beaux meubles, jouant de 1 à 10 airs nouveaux. Reçus par navire Winthrop et à vendre par

E. F. MIOTON 47, rue Royale.

VENTES JUDICIAIRES.

GRIEFF, BYRNES & Co vs BOSTOCK PELTUS & TUTTLE.

COUR DE LA TROISIEME Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans.—No 2,069.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable de la Troisième Justice de Paix de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le JEUDI 6 de Décembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de

La goëlette FANCY, ensemble avec ses agrès, membres, &c, telle qu'elle se trouve aujourd'hui dans le fleuve Mississippi ...... dans l'affaire ci-dessus.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette créance était la seconde et de vendre ...... [illegible]

HARRY T. HAYS Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 nov 21,27 déc 1, 6

J. S. SIMONDS vs le Steamship SOUTHERN STAR R. B. LOCKE et MM. BLACK propriétaires.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,— En vertu d'un ordre de vente rendu le 7 de novembre 1866, à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai LUNDI, dix neuf de novembre 1866, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de

Une certaine TRAITE de la teneur suivante savoir: $1300. Nouvelle Orléans le [illegible] A soixante jours de date, payez à mon ordre Treize cents piastres, valeur reçue et portez au compte de RICH. B. LOCKE

A JEROME BRADLEY, Nouvelle-Orléans,

Endossé RICHARD B. LOCKE Acceptée JEROME BRADLEY.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. HARRY T. HAYS Shérif de la Paroisse d'Orléans

7 nov—7,10,13,16,19

Dans l'affaire de GEORGE MOSMAN, un insolvable.

DEUXIEME COUR de District de la Nlle-Orléans—No 25,598.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 9 de novembre 1866, et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 8 de décembre 1866, à midi, à la maison No 28, rue Jefferson, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Un lot de meubles et d'effets, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Conditions, comptant, au moment de l'adjudication. HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans

13 nov—13, 16, 19, 23 24

L'ETAT DE LA LOUISIANE vs WILLIAM G. KENDALL.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,784.—En vertu d'un writ de [illegible] vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MARDI, ... de décembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé en la paroisse d'Orléans dans l'ancienne Municipalité No Deux [aujourd'hui le Premier District], dans la ville de la Nouvelle-Orléans désigné par le No vingt cinq, suivant plan annexé à un acte au rapport de C. A. Tallarie, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 25 de mai 1850, portant vente par l'Etat de la Louisiane à Royal A. Porter.

Le dit terrain mesure vingt neuf pieds de face à la rue Philippa, cent quarante-huit pieds un pouce et deux lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No vingt quatre, vingt quatre pieds ...... pouces de largeur sur le fond, sur la ligne qui le sépare du terrain No vingt un.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite du demandeur, suivant acte au rapport de dit notaire Tallarie, en date du 25 mai 1850.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — L'acquéreur assumera le paiement d'un billet principal de la somme de quatre mille trois cent cinquante-trois piastres et soixante quinze cents ($4353 75) souscrit par le défendeur, à son propre ordre et par lui endossé, daté du 16 de mai 1850 et payable le 21 de mars 1874, au bureau du trésorier de l'Etat de la Louisiane, et assumera également le paiement de coupons d'intérêts, deux payables chaque année commençant au 1er de juillet 1867, et finissant au 1er décembre 1873, chaque coupon étant de la somme de cent huit piastres et quatre vingt quatre cents (108 84), et tous les billets respectivement au 1er de juillet et au 1er de décembre de chaque année, jusqu'à l'échéance du billet principal.

Et aussi un billet daté, souscrit et endossé comme il est dit plus haut et payable le vingt un de mars 1872, de la somme de soixante six piastres et cinquante et un cents ($66 51) étant aussi pour intérêt sur le billet ci-dessus décrit en premier lieu.

Tous les susdits billets d'intérêts sont payables au comptoir de la banque de l'Etat de la Louisiane en la ville de la Nouvelle Orléans et la balance du prix d'adjudication comptant, au moment de l'adjudication. HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 nov—19 27 déc—4 11

J. H. POHLHAUS & Co, vs SAMUEL WEILL.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans, No 16,52.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 26 de novembre 1866, et à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-un de novembre 1866, à 10 heures et demie, A. M., à mon entrepot, No 23 rue Jefferson, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Onze barils de farine, un baril de mélasse, deux tierçons de graisse et deux caisses de soda en poudre.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions Comptant au moment de l'adjudication. HARRY T. HAYS

8 nov—12, 15,19,21 Shérif de la Paroisse d'Orléans

La ville de la Nouvelle-Orléans pour l'usage et au profit du Fonds d'Ecole de McDonogh vs. Pierre Caselar Jr., et Norbert Trépagnier.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 18,930.—En vertu d'un writ de fieri facias contre Pierre Caselar Jr., à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, et du consentement des parties y intéressées, je procéderai MARDI vingt sept de novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Deux cent cinquante cordes de bois, plus ou moins, qui se trouvent aujourd'hui et sont à prendre sur la levée, en face de l'habitation Caselar dans la paroisse de St Bernard, sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette créance étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qu'en aura offert, à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son billet, avec caution bonne et solvable portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement.

Le dit acquéreur paiera au comptant, et en en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces du shérif, du greffier et du gardiennage s'élevant à la somme de $60 ou environ.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

16 nov—19 22 24 27

SUCCESSION de feu MATEO MAROVITCH décédé.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 18,410—En vertu d'un ordre de vente rendu le 10 de novembre 1866 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi vingt quatre de novembre 1866, midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente publique et adjudication de—

La moitié indivise de la goëlette "Augusta", ensemble avec ses agrès, ses meubles, &c, telle qu'elle se trouve aujourd'hui dans le Nouveau Bassin, au pied de la rue Liberty, dans le Premier District de cette ville.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication. HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

13 nov—13,16,19,22,24

CHRISTOPHE WHEELER vs la goëlette "TRANQUIL," le Capitaine et les Propriétaires.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 15,454—En vertu d'un ordre de vente rendu le 7 de novembre 1866, et à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI vingt-et-un de novembre 1866, à 10 heures A. M. à mon entrepôt, No. 23, rue Jefferson, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Les agrès, voiles, poulies, ancre et chaîne de la goëlette "TRANQUIL."

Séquestrés dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

8 nov—8, 11, 15, 19, 21

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Vente positive de magnifiques meubles français, pour règlement de compte.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No ... rue Royale,

MERCREDI le 21 novembre 1866, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, savoir au No 98, rue Royale, entre celles de Conti et St-Louis—

Un assortiment complet de beaux meubles français tel que: Sofas, divans, chaises glaces françaises, tapis, armoires, bois de lit, toilettes, lavabos, &c, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 18nov

Trois magasins de prix, en briques et à trois étages, dans la rue Dumaine, entre les rues Levée et Chartres, dans le voisinage immédiat du marché aux viandes et du marché aux légumes; excellents emplacements pour restaurateurs, marchands de groceries et marchands de glace. Egalement une jolie MAISON, divisée en deux corps de logis, Nos 194 et 196 de la rue Tréme, entre les rues Dumaine et St Philippe, dans la partie la plus florissante du faubourg Tremé.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, ... Royale, No ...

SAMEDI 24 novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu—

TROIS TERRAINS situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Dumaine, Levée, Chartres et Madison, ayant les dimensions suivantes:

[illegible]

VENTES DE CONSTABLE.

FIELD & SHACKELFORD contre MRS SYLVESTINE.

COUR DU DEUXIEME JUGE DE PAIX DE LA ...—[illegible]

JOHN C. KUZAC.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de James Curry No ...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de Antonio Gonzales Vigil—No ...

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de A. C. Sterrett. No ...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de Stanley R. Phillips—No ...

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de ...

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de MARY E. KAINS ...

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—[illegible]

Par ordre de la Cour P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de Lizzi ... No ...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de A. M. Felters No ...

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—[illegible]

Par ordre de la Cour P. R. O'ROKKE, Greffier.

Succession de veuve E. H. Gowen—No ...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—[illegible]

P. R. O'ROKKE, Greffier.

INSTITUTIONS.

AUX FAMILLES.

LES parents et les enfants [illegible]

M. CARON, Rue de Rempart, No ...

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,

SUCCESSEUR DE Mme DERON

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On Peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

INSTITUT SAINT-CHARLES,

Pensionnat et externat pour les jeunes Demoiselles,

Dirigé par Mme U. MACÉ.

Rue Bourbon, No 101.

LES cours d'études recommenceront, dans cette institution LUNDI, 3 septembre.

Un grand nombre de professeurs d'élite sont attachés à l'Institut St Charles ... [illegible] ...

Pour prospectus s'adresser au local de l'Institut.

26 sept—1m

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT,

RUE DU BAYOU 299.

AU 1er novembre, M MARTIN ouvrira une classe du soir, de 6 à 8 heures, pour les jeunes gens qui se destinent au commerce ou qui désirent achever leur éducation.

M. Dobbin, professeur d'anglais, se chargera de toutes les branches en anglais. Prix $5 payables d'avance. Il s'ouvrira deux tenues de livres. 19 oct—1m

A VENDRE.

23 VACHES LAITIERES du pays de 50 à 75,

3 taureaux de race,

10,000 pieux pour entourages,

Un assortiment de bois de chauffage,

40,000 oranges à vendre

S'adresser sur l'habitation LeBEAU,

23 oct—1m près des Casernes.

S. GRAHAM & CO,

139........RUE GRAVIER........139

Entre les rues Camp et St Charles

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays agents de la "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qu'ils arrivent par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile imprimée, Toile à taies d'oreiller, toile à draps, toile à serviettes, ... [illegible] ...

MALADIES.

M. P. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.

Guérison certaine de la gale (itching) en douze jours.

P. GAUDOZ, pharmacien,

1er juillet encoignure Dauphine et Bourbon.

A bon marché pour cause de départ.

A vendre UNE JOLIE PHARMACIE de détail avec arrière pharmacie. Installations de premier choix ... [illegible] ... S'adresser au No ... rue Marais entre Ste-Anne et Dumaine.

1er nov. 1m

Docteur J. Maringer,

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

Ancien Médecin de l'Hôtel Impérial des Invalides de Paris

No 67, rue Royale, entre Conti et Bienville, NOUVELLE-ORLEANS.

Consultations de Midi à 3 heures. 19 oct—1m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Grande vente, sans réserve, de 300 colis de Marchandises sèches étrangères et américaines, Lingerie, &c. &c.

PAR HOFFMAN & MARKS,

S. S. ... ZELNICKER, Encanteur, Bureau, rue de Chartres, No ...

LUNDI ... [illegible]

250	pièces indiennes anglaises, ...	
300	do	indiennes ...
500	do	indiennes Dunnell, américaine, Philip Allen et Sprague.
500	do	coton ... blackstone, Constitution ...
150	do	cotonnades Appleton A & D, Bedford et Alabama.
250	do	flanelles ...
300	do	flanelles ...
300	do	coutils anglais ... pour matelas et stripes,

—Egalement—

[illegible]

—Et à 1 ...—

Une ... [illegible] ...

Conditions—comptant. 18nov

PAR E. ROGER & CO.

Vente de Marchandises Sèches.

LUNDI, 19 COURANT.

Cotons blancs et écrus, Indiennes fantaisie, Mousselines de laine, Flanelles, Couvertures, Cotons à draps, Casimirs, Draps, Châles, Nubias, Chemises et Caleçons, Parapluies, &c.

AUSSI

250 douzaines Chapeaux feutre et casimir.

Par E. ROGER & Co.,

O. DEJAN, encanteur

LUNDI 19 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à la salle des ventes Nos ... et ..., rue de la Vieille Levée:

[illegible]

—AUSSI—

250 douz. Chapeaux pour hommes et enfants

CARGAISON de la barque MARY ANN, venant de Bordeaux

Vins rouges et blancs, Vin de Cognac, Absynthe, Kirsch, Vermouth, Fruits à l'eau de vie, Cornichons, Anchois, Marrons, Câpres, Champignons, Liqueurs, Sardines, Conserves, Moutarde, Chocolat, &c, &c.

PAR E. ROGER & Co,

O. DEJAN, encanteur

[illegible]

PAR J. P. BOISSEAU.

Jambons! Jambons! Jambons!

Pour compte de qui il appartiendra,

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur,

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

BELLE RESIDENCE

No ... Rue Dumaine, entre les rues Dauphine et Bourbon.

Par C. E. GIRARDEY & Co.

Bureau, No 17, Passage de la Bourse

[illegible]

Succession de A. A. Turner.

No ... Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans

PAR C. E. GIRARDEY & CO,

Bureau No 17 Passage de la Bourse

[illegible]

Maison en bois et à étage, dans la rue Washington.

SUCCESSION DE GEO. B. CLAY.—No 11,8..4

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

Par C. E. GIRARDEY & Co, encanteurs

Bureau ... Passage de la Bourse No17.

SAMEDI ... [illegible]

PAR J. L. LARESCHE & CO.

Succession de Marie Céphise Bruiée

PAR JOHN L. LARESCHE & CO

JOHN L. LARESCHE, Encanteur, Nos 25 et 27, rue Conti

MARDI, 27 novembre 1866, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, en vertu d'un ordre de ... [illegible]

Douane des Etats-Unis.

BUREAU DU PERCEPTEUR,

Nouvelle-Orléans, 8 Novembre 1866.

PAR WM. COOK.

CONFORMÉMENT à la section 71 ... [illegible] ... le LUNDI 19 novembre 1866, à 10 heures du matin:

[illegible]

WM. P. KELLOGG, Percepteur de la Douane.

8 nov—8nov—13ps

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Résidence cottage dans la rue Prytanée et un terrain au dans la rue Hevia.

PAR VINCENT & CO.,

W. P. VINCENT, encanteur

[illegible]

Vente spéciale de Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & CO.,

Wm P. VINCENT, encanteur.

[illegible]

Grande vente spéciale, à crédit

DE

400 colis de Marchandises françaises et anglaises, importées par MM. P. Maroc & Co, rue Royale, No 43

PAR VINCENT & CO.

Wm P. Vincent, encanteur.

VENDREDI 23 novembre 1866, à 10 heures au magasin des importateurs MM P. Maroc & Co rue Royale, No 43 ... [illegible]

PAR A. FEIBER.

GRANDE VENTE.

Sans Réserve, de Veau Français, Maroquin, Veau Ciré et Peau de Chevreau venant d'être reçus directement d'Europe Vente à l'encan.

PAR A. FEIBER,

H. MARKS, encanteur

[illegible]

PAR O. VALLETON.

Amandes sans Coques Amandes sans Coques

PAR O. VALLETON, encanteur.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Marchandises variées—Vente de clôture.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

LIVRES, ALBUMS, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

Toile Toile

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

PAR CHARLES E. FORTIER

Contenu d'un Café, Meubles, &c.

Succession de Andre Maniort.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur.

[illegible]

Contenu du magasin de l'angle des rues Royale et Conti—Meubles, Albums, Piano, Vitrines, Comptoirs, &c, à l'encan

Succession d'Eugène M. Wiswell.

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans—No 2,381—

PAR CHARLES E. FORTIER, Encanteur, No 37 Passage de la Bourse.

[illegible]

Propriété de valeur sur la rue Ursulines, entre les rues Claiborne et Derbigny

Succession de Philip Henrich May.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur.

Bureau, No 37 Passage de la Bourse

[illegible]

COTON. COTON

Meubles etc.

Succession de Louis Donneux.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 27,371.

Par CHARLES E. FORTIER, encanteur Bureau, passage de la Bourse, No 37.

[illegible]

T. C. TWICHELL.

BANQUIER COURTIER de change, d'or et d'argent, de billets de banques n'ayant pas cours d'Etats, de scrip d'assurance et valeurs du gouvernement.

Rue Gravier, No 145, Nlle-Orléans.

1 nov 1m

PERDU.

I ... [illegible] ... OCTAVE CALONGNE

Curateur de la succession de Jos. Lombard, décédé.

19 nov—3 sem—1 fps

VENTES A L'ENCAN.

PAR MONTGOMERY & BRO.

Meubles ... Meubles ... Meubles.

PAR MONTGOMERY & BRO,

R. M. MONTGOMERY, encanteur

[illegible]

Un assortiment général de meubles.

[illegible]

Grande vente péremptoire d'élégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches Laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'Encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.,

R. M. MONTGOMERY, encanteur

[illegible]

POMMES! POMMES!

92 barils pommes, à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra

PAR MONTGOMERY & BRO.,

R. M. MONTGOMERY, encanteur

[illegible]

Grande vente importante de Raisins Layer ... importés directement—En débarquement du "Pacific"—Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.

R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

[illegible]

PAR GARDNER SMITH

Beaux Meubles en acajou et en noyer noir—Et cottage à louer.

PAR GARDNER SMITH, encanteur,

Bureau ... rue du Camp,

[illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ

SUCCESSION de S. P. DE LABARRE. No 27,355.

Vente de Meubles, Argenterie, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur,

[illegible]

PAR FORSTALL & SPEAR.

SUCCESSION DE JOHN CRUSIUS. —No 27,258—

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

Vente très importante de Bonds consolidés de la ville de la Nouvelle Orléans, Actions des chemins de fer de la ville, Actions de la compagnie du Gaz, Actions d'Assurance, Actions de chemin de fer, ... Actions du "... Canal", New Orleans" Water Works, Actions de Banques, &c., &c

PAR FORSTALL & SPEAR.

Salle de ventes, ...

[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR S. GUINAULT

Meubles, machine à coudre, &c

PAR S. GUINAULT, encanteur

[illegible]

L'Installation d'un Salon de Barbier, ... Meubles, &c.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

Bureau Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible]

VACHERIE.

Vente renvoyée à cause de mauvais temps.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible]

SUCCESSION DE EDMOND FREMONT

LOUIS JULES FRÉMONT vs. ELIZA FRÉMONT, épouse de Adam Gasser Jr. et autres pour un partage, No 2,048.

PAR S. GUINAULT, Encanteur,

Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.

SAMEDI 15 décembre 1866, ... [illegible]

Commission—Expédition Paris.

JULES MORRIER,

... RUE OBERKAMPF ...

HORLOGERIE, BIJOUTERIE,

correspondant de la maison MONTAIGNE & CARLOZ de la Nouvelle Orléans

1er nov—3 m P f p s.

Succession de JEAN MARIE PLACK. No. 27,331.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs réclamations ...

JOHN F. MONTAMAT.

Avocat de la dite succession, No. 35, rue St Pierre.

19nov—26 27

Succession de S. P. de La Barre—No 27,355.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes au soussigné, avocat,

J. LAMBERT

16 nov—3 sa 10 j 189 Toulouse, st.